Mali : Un financement de plus de 83 milliards FCFA pour renforcer l'accès aux services essentiels

MALI
1915
L'information est l'oxygène des temps modernes
LUNDI 13 AVRIL 2026
Malikilé
www.malikile.com
QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Revirement diplomatique : Bamako lâche la RASD et rebat les cartes régionales



Cybercriminalité au Mali : Une justice sous pression pour réguler l'espace numérique



Entrepreneuriat : Le Mali se dote d'une stratégie ambitieuse pour 2026-2030

Sommaire

P.3



P.14



P.19



UNE /

Revirement diplomatique : Bamako lâche la RASD et rebat les cartes régionales **P 03**

BRÈVES /

Nouvelle Opération Réussie de l'Office Central des Stupéfiants au Mali : Arrestation d'un Présumé Trafiquant **P 10**

Le Mali inaugure le CESP : Un pas décisif vers la souveraineté énergétique **P 10**

Sécurité et gouvernance au Niger : L'ONU en appui face aux défis persistants **P 11**

Près de 29 millions de litres réceptionnés :Le Mali consolide son approvisionnement en carburant **P 12**

ACTUALITÉ /

Cybercriminalité au Mali : Une justice sous pression pour réguler l'espace numérique **P 14**

Mali : Un financement de plus de 83 milliards FCFA pour renforcer l'accès aux services essentiels **P 16**

POLITIQUE /

Entrepreneuriat : Le Mali se dote d'une stratégie ambitieuse pour 2026-2030 **P 19**

Sahel : La Banque mondiale lance un ambitieux plan 2026-2031 **P 21**

CULTURE & SOCIETÉ /

Littérature : "Au-delà des Frontières", une traversée lumineuse de l'âme signée Karima Boina **P 24**

Enregistrement des naissances au Mali : Un enjeu crucial pour l'avenir des enfants **P 26**

INTERNATIONAL /

Littérature et mémoire : Karima Boina ravive l'histoire comorienne dans Au-delà des Frontières **P 28**

Diplomatie : Le Burkina Faso renforce sa coopération avec l'Inde et l'Arabie saoudite **P 30**

Renforcement des capacités militaires : La Turquie s'impose comme partenaire clé du Niger **P 31**

SPORT /

Entre éthique et intérêts sportifs : Dakar s'impose dans le débat sur l'avenir du football africain **P 33**

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur [002] Immeuble Baye Niass – Faladié Bamako – Mali

Email : ampikle@gmail.com

Site Web : www.malikile.com

Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Saw
- **Rédacteur en Chef :**
- **Rédaction Générale :** Moctar Saw, Karamoko B. Kelta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko

Revirement diplomatique : Bamako lâche la RASD et rebat les cartes régionales



Le gouvernement de la République du Mali a franchi un cap diplomatique majeur en annonçant, ce vendredi, le retrait de sa reconnaissance de la « République Arabe Sahraouie Démocratique » (RASD). Cette décision, présentée comme le résultat d'une analyse approfondie, reconfigure les équilibres géopolitiques dans la région sahélo-saharienne et marque un rapprochement assumé avec le Maroc, au détriment de ses relations avec l'Algérie.

Dans une déclaration officielle, Bamako a réaffirmé ses relations historiques et stratégiques avec Rabat, saluant notamment la tenue prochaine d'une commission mixte de coopération prévue d'ici la fin de l'année 2026. Le Mali a également rendu un hommage appuyé à Mohammed VI, mettant en avant son rôle dans la promotion de la stabilité, de l'intégrité territoriale et de l'unité nationale, sous le leadership du président de la transition, Assimi Goïta.

Sur la question du Sahara, le Mali a clairement affiché son soutien aux efforts des Nations Unies, notamment à travers l'action de l'Envoyé personnel du Secrétaire général et la mise en œuvre de la Résolution 2797 (2025) du Conseil de sécurité. Plus significatif encore, Bamako a qualifié le plan d'autonomie proposé par le Maroc de « seule base sérieuse et crédible » pour une résolution durable du conflit, rompant ainsi avec une tradition diplomatique plus



nuancée.

Cette inflexion stratégique ne saurait être dissociée de la détérioration progressive des relations entre le Mali et l'Algérie. Longtemps perçue comme un acteur clé dans la médiation des crises maliennes, notamment à travers les accords d'Alger de 2015, Alger voit aujourd'hui son influence contestée par les autorités de transition maliennes. Les tensions se sont accentuées ces dernières années, sur fond de divergences sécuritaires, de méfiance politique et de repositionnement des alliances régionales.

Le retrait de la reconnaissance de la RASD constitue, dans ce contexte, un signal fort envoyé à Alger. L'Algérie, soutien historique du Front Polisario et fervente défenseure de la cause sahraouie, pourrait percevoir cette décision comme un affront diplomatique. La question se pose désormais avec acuité : quelle sera la réaction d'Alger face à ce revirement malien ?

Plusieurs scénarios sont envisageables. Une réponse diplomatique mesurée, marquée par des protestations officielles, semble probable dans un premier temps. Toutefois, une dégradation plus profonde des relations bilatérales ne peut être exclue, notamment si cette décision s'accompagne d'autres gestes politiques ou sécuritaires perçus comme hostiles. L'Algérie pourrait également revoir sa coopération avec le Mali, notamment dans les domaines sécuritaire et économique.

Au-delà des relations bilatérales, cette décision pourrait avoir des répercussions sur l'ensemble de la région. En s'alignant davantage sur les positions du Maroc, le Mali participe à une recomposition des alliances en Afrique, où la question du Sahara demeure un enjeu structurant. Ce choix pourrait encourager d'autres États à reconsidérer leur position, accentuant ainsi les lignes de fracture entre les partisans du plan marocain et ceux de l'autodétermination sahraouie.

En définitive, le retrait de la reconnaissance de la RASD par le Mali ne constitue pas seulement un acte diplomatique isolé. Il s'inscrit dans une dynamique plus large de redéfinition des équilibres régionaux, où les intérêts stratégiques, les alliances politiques et les rivalités historiques s'entremêlent. Reste à savoir si ce tournant ouvrira la voie à une stabilisation durable ou, au contraire, à une intensification des tensions dans une région déjà fragilisée.

Moctar Sow

- Abdallah Yattara

Colonel Major Lassana Doumbia : le meilleur au Mali dans sa spécialité (lutte contre le terrorisme et guerre asymétrique). Ce n'est pas un débat.

À ses détracteurs : après son départ de la Sécurité D'État, il a été décoré Chevalier de l'Ordre Nationa en 2022 (pour avoir piloté et géré depuis son bureau de la Sécurité D'État, la libération de feu Soumaila Cissé) et obtenu la Médaille du Mérite Militaire en 2024. S'il avait fait ce que vous dites , il n'aurait pas ces deux récompenses après son départ de la Sécurité D'État.

Cet Officier a piloté les enquêtes d'Agueloc sur le carnage de nos militaires.

Cet Officier , je suis bien placé pour en parlé car je le connais comme les traces de ma main.

Son départ de la Sécurité D'État, vous voulez savoir les raisons ? J'y reviendrai. L'homme a toujours dérangé par son Intégrité.

NB : Cet Officier à enseigner 03 des 05 Généraux à l'EMIA.



- Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique-Mali



Retraités du supérieur : le Ministre Pr Bouréma Kansaye annonce des perspectives concrètes

Dans la matinée du vendredi 10 avril 2026, le Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Pr Bouréma Kansaye, a accordé une audience à l'Association des retraités de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, conduite par son président, M. Djibonding Dembélé.

Cette rencontre a été l'occasion d'échanger sur plusieurs points, notamment l'obtention d'un siège, les axes de collaboration possibles ainsi que diverses préoccupations. Il convient de rappeler que l'Association, créée en 2019, mène régulièrement des activités visant à promouvoir le rayonnement du sous-secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

Le Ministre a salué les initiatives de l'Association et les a encouragés à poursuivre leurs efforts en faveur du développement et du rayonnement du secteur. Il a, par ailleurs, évoqué la possibilité de mettre un siège à leur disposition dans un futur proche.

Enfin, il a réaffirmé la disponibilité et l'ouverture de son département à accompagner l'Association dans ses différentes actions.

Ccom MESRS

- Oumou SALL SECK

Ce jeudi 9 avril 2026, j'ai pris part aux activités de célébration de la Journée mondiale de la santé, aux côtés de mes collègues du Gouvernement et de la Ministre de la Santé et du Développement social, également Présidente du Comité régional de l'Organisation mondiale de la santé.

Cette journée a été marquée par des séances d'exercices physiques et des consultations médicales gratuites offertes aux populations, témoignant de notre volonté commune de rapprocher les services de santé des citoyens.

À travers cette initiative, nous réaffirmons notre engagement à promouvoir la santé et le bien-être pour tous, dans un esprit de solidarité et de prévention.

Les différentes activités se sont déroulées dans une ambiance conviviale, illustrant l'importance d'une mobilisation collective en faveur d'une société plus saine et résiliente.

#JournéeMondialeDeLaSanté #SantéPourTous #BienÊtre #Prévention #Solidarité #Mali #Engagement #OMS #ActionGouvernementale



-_Mahamadou Sidibé

Félicitations et immense fierté !

Mes chaleureuses et sincères félicitations à Moctar Ousmane SY, président de la Fédération Malienne de Vovinam Viet Vo , et à son épouse Makou Sy, présidente de la Fédération Malienne de Taekwondo, pour leur brillante désignation en tant qu'« Ambassadeur et Ambassadrice de la citoyenneté » par l'association Citoyen Modèle.

Cette reconnaissance n'est pas le fruit du hasard. Elle vient saluer des années d'engagement, de sacrifice et de dévouement au service de la jeunesse et du sport malien. À travers leurs actions, leurs valeurs et leur leadership, le Couple Sy incarne un modèle de détermination, de patriotisme et de responsabilité citoyenne.

Par leur travail remarquable, ils continuent d'ouvrir la voie à toute une génération de jeunes Maliens, en leur montrant que la discipline, l'effort et l'amour de la nation sont les clés pour bâtir un avenir meilleur.

Une fois de plus, vous prouvez que le sport est bien plus qu'une compétition, c'est une école de vie, un outil d'éducation et un puissant moteur pour l'éveil de la conscience citoyenne.

Je suis particulièrement fier de vous. Que cette distinction soit une source de motivation supplémentaire pour poursuivre cette noble mission au service du Mali et de sa jeunesse.

Bravo et toutes mes félicitations au Couple Sy, véritables ambassadeurs de nos valeurs et de notre espoir !

Rendez vous du 30 mai au 2 juin pour le championnat d'Afrique au Mali



- Habib Sacko

- Toi ecoute, nous avons jamais remis en cause les performances des joueurs ou de l'équipe, notre problème c'est les 3 dirigeants et leur mode de fonctionnement.

- Est-ce que tu est au courant que les joueurs qui ont donnés le sacre au réal après 35ans n'ont toujours pas reçu leurs primes encore demandé n'importe quel des joueurs Mahamed Camara était leurs capitaine.

- Est-ce que tu est au courant qu'au même moment les dirigeants du réal ont mis plus de 45 millions dans le recrutement et pour être 5ème du championnat.

saison 2022-2023 , presque 700 000 000 millions ont du mal a être justifier.

Une seule saison 150.000.000 millions comme primes et salaires des joueurs au réal



- Débat Politique de Diany.ml FM avec Kassim Traore

Le Mali compte 25 millions d'habitants,

2 300 000 ménages. Il faudrait un budget de 1 150 milliards fcfa pour que chaque ménage ait un kit moyen solaire de 500 000 fcfa. Faut-il encore investir dans EDM?

- Présidence de la République du Mali



Bamako/ le 10 avril 2026/ #ŒuvresSociales

Œuvres sociales : Deux nouveaux forages au bénéfice des populations de Bacodjicoroni ACI et de l'église catholique de Kabala Est

L'équipe des œuvres sociales du Président de la Transition, Son Excellence le Général d'Armée Assimi GOÏTA, Chef de l'État, s'est rendue le vendredi 10 avril 2026 à Bacodjicoroni ACI et à l'église catholique de Kabala Est pour l'inauguration de deux nouveaux forages, respectivement les 494e et 495e réalisés dans le cadre de cette initiative.

La cérémonie s'est déroulée en présence du représentant du Gouverneur du District de Bamako, des autorités administratives ainsi que des légitimités traditionnelles. Comme à l'accoutumée, elle a débuté par l'exécution de l'hymne national, suivie d'une minute de silence en mémoire des victimes civiles et militaires du terrorisme.

À Bacodjicoroni ACI, le chef de quartier, M. Lassana DIAKITE, a exprimé sa reconnaissance, soulignant que « l'eau, c'est le bonheur ». Il a salué une œuvre « colossale », rappelant que plus de 500 forages ont déjà été réalisés à travers le pays. « Notre quartier, composé de six secteurs, se réjouit de cette infrastructure hydraulique qui vient améliorer les conditions de vie des populations », a-t-il déclaré.

Le maire de la Commune V, M. Sory Ibrahima DOUMBIA, a également salué cette réalisation,

qualifiant le Président de la Transition de « patriote » et appelant à accompagner et à reproduire ce type d'initiatives solidaires.

Au nom des bénéficiaires, Mme Zeinabou SAMAKE a exprimé sa gratitude et son enthousiasme. Ce forage, a-t-elle affirmé, contribuera significativement à l'amélioration des conditions de vie, notamment pour les femmes, premières affectées par les pénuries d'eau. Le curé de la paroisse Sainte Monique de Badalabougou, l'abbé Macelin DIARRA, a procédé à la prière de bénédiction du forage.

Dans son intervention, le Conseiller spécial du Président de la Transition, M. Aguibou DEMBÉLÉ, est revenu sur le contexte de mise en œuvre de ces œuvres sociales, financées par le fonds de souveraineté du Chef de l'État. Il a mis l'accent sur la nécessité d'une mobilisation collective : « C'est ensemble que nous reconstruirons le Mali. Chacun doit apporter sa pierre à l'édifice national ».

Il a également lancé un appel aux personnes de bonne volonté et aux patriotes à s'inspirer de cette initiative. Rappelant la diversification des œuvres sociales, M. DEMBÉLÉ a précisé la procédure à suivre pour les demandes de forages. Un processus transparent et sans discrimination, assure-t-il.

Enfin, il a souligné que ces infrastructures hydrauliques sont destinées à l'ensemble des populations et a invité les bénéficiaires à en assurer une gestion responsable pour garantir leur durabilité.

- Tahirou J. Bah

Les ignares triomphants aboient toujours contre les géants, espérant que le bruit remplace la grandeur. I faut être bien vide pour passer sa vie à juger ceux qui ont rempli l'histoire..

Me Mountaga Tall

Kaniii kôfileh oula.

- Modi Sidibé

Il est possible de mettre le Mali sur les rails en quelques mois et le peuple sentira le changement en 6 mois.

Nouvelle Opération Réussie de l'Office Central des Stupéfiants au Mali : Arrestation d'un Présumé Trafiquant



Dans le cadre de la lutte implacable contre les stupéfiants au Mali, les services de l'Office central des stupéfiants (OCS) ont récemment mené une opération coup de poing fructueuse qui a conduit à l'arrestation d'un présumé trafiquant. Sous la direction du colonel-major Fousseyni Keïta, l'OCS a réalisé cette nouvelle intervention avec succès.

Cette action a été menée par l'antenne OCS de Bougouni, dirigée par le commissaire principal Danséni Koné, suite à une dénonciation des notabilités locales. Ces dernières ont pointé du doigt un commerçant du nom de MAIGA, l'accusant d'être le principal fournisseur de drogue aux jeunes de la localité.

Le suspect, déjà recherché depuis une tentative d'interpellation infructueuse en octobre 2025, a été appréhendé le jeudi 9 avril 2026 vers 20 heures dans sa boutique, en flagrant délit de transaction. Malgré ses tentatives pour modifier ses méthodes en opérant uniquement de nuit, une équipe infiltrée a réussi à le capturer. La perquisition a permis la saisie de 553 sachets de cannabis, 180 comprimés de Tramadol et 148 de Diazépam.

Le lendemain, le suspect et son client ont été présentés au parquet et placés sous mandat de dépôt.

L'enquête se poursuit pour démêler toute l'étendue des activités de ce réseau de trafic de stupéfiants.

Cette nouvelle opération réussie de l'OCS démontre une fois de plus l'engagement des autorités maliennes dans la lutte contre le trafic de drogue et la protection de la jeunesse contre ce fléau. Les efforts des forces de l'ordre, dirigées par des professionnels dévoués tels que le colonel-major Fousseyni Keïta et le commissaire principal Danséni Koné, sont essentiels pour assurer la sécurité et la stabilité du pays.

Fatou Sissoko

Le Mali inaugure le CESP : Un pas décisif vers la souveraineté énergétique



Le jeudi dernier, un événement d'une importance cruciale s'est déroulé à l'Institut des Sciences Appliquées (ISA) de l'Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB) : le lancement officiel du Centre d'Excellence en Énergie Solaire Photovoltaïque (CESP). La cérémonie d'inauguration a été présidée par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, en présence de plusieurs membres du gouvernement, mettant en évidence l'importance stratégique accordée au secteur énergétique au Mali.

Le Ministre a souligné que la création du CESP répond à une crise énergétique persistante que connaît le pays, et qu'elle repose sur l'un des atouts majeurs du Mali : un fort ensoleillement. Ce centre aura pour mission principale la formation de compétences spécialisées, la recherche appliquée, l'innovation technologique et le transfert de savoir-faire vers les entreprises et les communautés locales.

Dans le cadre de ce projet ambitieux, des formations diplômantes, allant du Diplôme Universitaire de Technologie (DUT) aux licences professionnelles, seront dispensées en partenariat avec le secteur industriel. Cette initiative s'inscrit dans une logique de souveraineté énergétique, avec des retombées attendues en termes de création d'emplois, de développement de l'entrepreneuriat et de promotion de la croissance verte au Mali.

Un premier investissement de 150 millions de Francs CFA a été mobilisé pour l'équipement des laboratoires du CESP, avec un financement complémentaire en cours de finalisation. À long terme, le Centre d'Excellence en Énergie Solaire Photovoltaïque ambitionne de devenir une référence nationale et sous-régionale, contribuant ainsi à accompagner la transition énergétique du Mali vers des sources d'énergie propres et durables.

Ce lancement marque une étape cruciale dans le développement de l'énergie solaire au Mali et renforce l'engagement du gouvernement à promouvoir les énergies renouvelables pour répondre aux défis énergétiques du pays. Le CESP s'annonce comme un acteur clé dans la formation de la main-d'œuvre qualifiée et dans la promotion de l'innovation technologique dans le secteur de l'énergie solaire au Mali et au-delà.

Moussa Diarra

Sécurité et gouvernance au Niger : L'ONU en appui face aux défis persistants



Le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (UNOWAS), Leonardo Santos Simão, a mené à bien une mission de travail stratégique de quatre jours à Niamey, la capitale du Niger, du lundi 6 avril au jeudi 9 avril 2026. L'objectif principal de cette visite était d'évaluer la situation sociopolitique et sécuritaire du pays et de renforcer la solidarité et la coopération entre les Nations Unies et le Niger.

Pendant son séjour, le représentant onusien a eu des rencontres de haut niveau avec les autorités nigériennes, y compris le Premier ministre et les ministres de l'Intérieur, des Affaires étrangères et de la Jeunesse. Il a également rencontré le Président du Conseil consultatif de la Refondation, des acteurs humanitaires, l'équipe pays des Nations Unies et les représentants du corps diplomatique à Niamey.

Les discussions ont principalement porté sur les défis persistants en matière de paix et de sécurité dans la région. M. Simão a exprimé la solidarité des Nations Unies envers le peuple nigérien, qui a été récemment touché par des attaques terroristes. Il a salué la résilience des autorités et du peuple face à ces adversités et a réaffirmé l'en-

gagement de l'UNOWAS à soutenir les efforts nationaux pour stabiliser le pays.

En plus des enjeux de sécurité, la mission a jeté les bases d'un soutien renforcé pour la mise en œuvre de programmes de développement durable. Le Représentant Spécial a souligné l'importance d'une approche intégrée pour consolider les progrès réalisés et assurer une paix durable au bénéfice des populations locales.

Cette visite revêt une grande importance dans le cadre du dialogue entre les Nations Unies et les autorités nigériennes, démontrant la volonté de l'organisation internationale de demeurer un partenaire clé dans la recherche de stabilité au Sahel.

Arouna Sidibé

Près de 29 millions de litres réceptionnés : Le Mali consolide son approvisionnement en carburant



La 19e réunion de suivi du marché des hydrocarbures, présidée par le ministre Moussa Alassane Diallo, a mis en lumière les récents développements dans le secteur de l'approvisionnement en carburant au cours de la période du 30 mars au 5 avril. Les efforts soutenus déployés par les autorités pour assurer un approvisionnement adéquat en carburant ont été soulignés, avec la réception de 640 citernes, représentant près de 29 millions de litres de carburant.

Actuellement, 522 citernes sont en cours de distribution sur l'ensemble du territoire national, ce qui témoigne d'une activité intense dans le secteur. Les importations mensuelles ont également été évoquées, avec un chiffre impressionnant de 116 millions de litres pour le mois de mars, mettant en lumière la nécessité de maintenir un flux constant de carburant pour répondre à la demande nationale.

Le ministre Moussa Alassane Diallo a exprimé sa reconnaissance envers le sens de responsabilité des opérateurs du secteur, qui ont su faire face à un contexte difficile marqué par des défis logistiques et économiques. Cependant, il a fermement condamné les pratiques illicites observées sur le marché, en particulier le marché noir, et a annoncé des mesures strictes pour sanctionner les contrevenants.

En appelant à une collaboration renforcée entre les différents acteurs du secteur, le ministre a souligné l'importance de protéger les consommateurs et de garantir la stabilité du marché des hydrocarbures. Cette collaboration vise à assurer une distribution équitable du carburant, à lutter contre les pratiques frauduleuses et à maintenir la transparence dans le secteur.

La réunion de suivi du marché des hydrocarbures a mis en avant les efforts concertés des autorités et des acteurs du secteur pour assurer un approvisionnement régulier en carburant, tout en soulignant la nécessité d'une vigilance accrue face aux pratiques illicites.

Fatou Sissoko

Communiqué de la Maison de la Presse suite au décès de Mme Diaby Makoro Camara, Directrice du Journal Kabako, de la Radio oxygène et de Mousso TV

C'est avec une grande tristesse que le Comité de pilotage de la Maison de la Presse a appris, ce lundi 06 Avril 2026, le rappel à Dieu de Mme Diaby Makoro Camara, Directrice de publication du Journal Kabako.

Femme battante, Mme Diaby Makoro Camara est promotrice de Mousso TV, de la Radio Oxygène, Directrice de publication de l'emblématique journal Kabako, fondatrice du journal Wassa et promotrice de l'imprimerie ''HIPPO Imprimerie''. Ancienne Trésorière générale de la Maison de la Presse, elle a été Présidente de l'APAC-Mali (Association des Professionnelles Africaines de la Communication, Secrétaire à la communication de l'APAC Afrique, Secrétaire à l'information de l'Association des Femmes Africaines et Américaines dans les Médias.

La disparition de cette icône de la Presse malienne est une immense perte pour le monde des médias.

L'enterrement est prévu demain mardi 07 Avril 2026 à 16 heures à Fadjiguila, près de la Mairie, en Commune I du District de Bamako.

En cette douloureuse circonstance, le comité de pilotage de la Maison de la Presse présente ses condoléances les plus attristées à la famille de la défunte et prie pour le repos éternel de son âme.

Bamako, le 06 Avril 2026

Le président

MAISON DE LA PRESSE
Le President

El Hadj Bandiougou DANTE,
Chevalier de l'Ordre National

Cybercriminalité au Mali : Une justice sous pression pour réguler l'espace numérique



Avec 1338 dossiers enregistrés en 2025, dont 834 encore en cours d'instruction, le pôle de la cybercriminalité se trouve confronté à une charge de travail sans précédent. Ces chiffres, issus du Rapport annuel 2025, illustrent à la fois l'ampleur grandissante des infractions liées aux technologies numériques et les défis structurels auxquels fait face cette juridiction spécialisée. Au cœur de ce dispositif, le procureur Adama Coulibaly et ses équipes doivent composer avec des moyens limités pour répondre à une demande croissante de justice dans un espace numérique en constante mutation.

La montée en puissance de la cybercriminalité au Mali n'est pas seulement une question judiciaire ; elle révèle également des transformations profondes dans les comportements sociaux. Les réseaux sociaux, initialement conçus comme des espaces de partage et d'échange, sont de plus en plus utilisés à des fins de règlements de comptes personnels. Injures, harcèlement, diffamation et manipulations y prolifèrent, contribuant à dégrader la qualité du débat public et à fragiliser le vivre-ensemble.

Dans ce contexte, le rôle du tribunal de la cybercriminalité apparaît crucial. En tant qu'organe de régulation, il contribue à instaurer un cadre juridique dans un espace numérique souvent perçu comme un territoire sans loi. Son action permet de sanctionner les abus, de dissuader les comportements déviants et de restaurer un certain



équilibre dans l'expression publique en ligne. Ainsi, au-delà de la simple répression, cette juridiction participe activement à la moralisation de l'espace public numérique.

Cependant, l'efficacité de cette mission reste fortement conditionnée par les ressources disponibles. Le manque de personnel qualifié, d'équipements technologiques adaptés et de moyens logistiques constitue un frein majeur au traitement rapide des dossiers. Or, la nature même des infractions numériques exige une expertise pointue et des outils performants. L'analyse des données, la traçabilité des activités en ligne ou encore la collecte de preuves numériques nécessitent des compétences spécifiques et des infrastructures modernes.

Malgré ces contraintes, l'impact du tribunal de la cybercriminalité sur la régularité de l'espace public est indéniable. En intervenant dans les cas de dérives en ligne, il envoie un signal fort quant à la responsabilité des utilisateurs. Il rappelle que la liberté d'expression, bien que fondamentale, ne saurait justifier les atteintes à la dignité, à l'honneur ou à la sécurité d'autrui. Cette action contribue à instaurer une culture de responsabilité numérique, indispensable à la consolidation d'une société apaisée.

Toutefois, la lutte contre la cybercriminalité ne peut reposer uniquement sur la répression judiciaire. Elle doit s'inscrire dans une approche globale intégrant la prévention et l'éducation. Sensibiliser les citoyens, notamment les jeunes, à un usage responsable des outils numériques apparaît aujourd'hui comme une priorité. Il s'agit de promouvoir des valeurs de respect, de tolérance et de dialogue, afin de transformer les réseaux sociaux en véritables espaces de cohésion sociale.

En définitive, le tribunal de la cybercriminalité s'impose comme un acteur clé dans la régulation de l'espace public numérique au Mali. Mais pour relever pleinement ce défi, un renforcement significatif de ses capacités s'avère indispensable. Car au-delà des chiffres, c'est bien l'avenir du débat public et de la coexistence sociale à l'ère numérique qui est en jeu.

Karamoko B Keita

Mali : Un financement de plus de 83 milliards FCFA pour renforcer l'accès aux services essentiels



Le gouvernement de transition du Mali franchit une étape majeure dans sa politique sociale avec l'adoption d'un important accord de financement destiné à améliorer l'accès aux services essentiels. Réuni en Conseil des Ministres le mercredi 8 avril 2026, l'exécutif a donné son feu vert aux textes validant le Projet d'Accès d'Urgence aux Services essentiels au Mali (PAUSE), après présentation du rapport par le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale.

Paraphé le 1er avril 2026 entre la République du Mali et l'Association internationale de Développement (IDA), cet accord prévoit l'octroi d'un prêt d'un montant de 83 milliards 437 millions 730 mille 400 francs CFA. Ce financement, jugé stratégique, vise à répondre aux besoins urgents de l'administration malienne, tout en renforçant les secteurs clés du capital humain.

Au cœur de cette initiative figure le secteur de la santé, érigé en priorité absolue. Une part significative des fonds sera consacrée au maintien et au renforcement du système sanitaire national. Le projet entend notamment soutenir le programme de gratuité des soins en faveur des femmes et des enfants sur l'ensemble du territoire, une mesure essentielle pour réduire les inégalités d'accès aux services de santé.

Par ailleurs, le fonctionnement des structures hospitalières bénéficiera d'un appui direct, à travers la prise en charge de dépenses courantes des centres de santé et des agences spécialisées. L'accord prévoit également l'acquisition de vaccins, la fourniture de médicaments essentiels, ainsi que la maintenance



des équipements médicaux et des infrastructures sanitaires. Autant d'actions qui devraient contribuer à améliorer la qualité des soins et à renforcer la capacité de réponse du système de santé face aux défis actuels.

Le secteur de l'éducation n'est pas en reste. Une partie des ressources mobilisées sera allouée à l'octroi de subventions destinées à soutenir le système éducatif. Dans un contexte marqué par des contraintes multiples, ces financements visent à garantir la continuité pédagogique et à améliorer les conditions d'apprentissage des élèves maliens. Il s'agit, à travers cette approche, de préserver les acquis éducatifs tout en jetant les bases d'un système plus résilient.

Au-delà des aspects sectoriels, le projet PAUSE s'inscrit dans une dynamique globale de renforcement de la solidarité nationale. En ratifiant cet accord, les autorités maliennes réaffirment leur engagement à protéger les couches les plus vulnérables de la population. L'objectif est clair : atténuer les pressions économiques sur les ménages tout en garantissant un accès durable à des services sociaux de base.

Ce financement apparaît ainsi comme un levier stratégique pour faire face aux défis socio-économiques auxquels le pays est confronté. En soutenant à la fois la santé et l'éducation, deux piliers fondamentaux du développement, le projet contribue à consolider la cohésion sociale et à renforcer la résilience nationale.

Dans un contexte marqué par des enjeux sécuritaires et économiques persistants, cette initiative traduit la volonté du gouvernement de placer le bien-être des populations au cœur de son action. Le projet PAUSE pourrait ainsi constituer un tournant dans la mise en œuvre de politiques publiques plus inclusives, orientées vers la satisfaction des besoins essentiels et la construction d'un avenir plus stable pour le Mali.

Yacouba Ongoiba

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Resultats et Ameliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité-SA.

Entrepreneuriat : Le Mali se dote d'une stratégie ambitieuse pour 2026-2030



Le Mali amorce un tournant décisif dans sa politique économique avec l'adoption officielle d'une stratégie nationale pour l'entrepreneuriat, accompagnée d'un plan d'action couvrant la période 2026-2030. Portée par le ministère en charge de l'Emploi et de l'Entrepreneuriat, cette initiative marque une volonté affirmée des autorités de faire de l'entreprise un levier central de croissance, de création d'emplois et de transformation structurelle de l'économie.

Cette décision fait suite à la session du Conseil des ministres du 18 mars 2026, au cours de laquelle les orientations stratégiques avaient été examinées et validées. Désormais entérinée par décret, la stratégie entre dans sa phase opérationnelle, avec pour ambition de remodeler en profondeur l'écosystème entrepreneurial malien.

Au cœur de cette dynamique se trouve une cible prioritaire : les jeunes, hommes et femmes, qu'ils soient déjà engagés dans une activité ou porteurs de projets. L'objectif est de leur offrir un environnement propice à l'émergence et à la consolidation d'entreprises viables, capables de générer des emplois durables et de contribuer significativement à la richesse nationale.

La stratégie s'articule autour de plusieurs axes majeurs. Le premier concerne le renforcement de l'écosystème entrepreneurial. Il s'agira notamment de simplifier les procédures administratives, de réduire les obstacles à la création d'entreprise et d'améliorer les dispositifs d'accompagnement. Cette approche vise à rendre le parcours entrepreneurial plus accessible et plus fluide, tout en favorisant l'innovation et la prise d'initiative.

Le deuxième axe porte sur l'orientation des investissements vers les secteurs porteurs de l'économie nationale. L'agrobusiness, les technologies de l'information, les énergies renouvelables et d'autres filières stratégiques sont identifiés comme des moteurs potentiels de croissance. En concentrant les efforts sur ces domaines, les autorités entendent maximiser l'impact économique et social des initiatives entrepreneuriales.

Le troisième pilier de la stratégie vise à renforcer la création de valeur. Il s'agit d'aider les entrepre-



neurs à exploiter pleinement leur potentiel, en favorisant la montée en gamme de leurs activités, l'accès à des marchés plus larges et l'amélioration de leur compétitivité. Cette orientation traduit une volonté de passer d'un entrepreneuriat de subsistance à un entrepreneuriat de croissance.

Au-delà des orientations générales, le plan d'action quinquennal prévoit des mesures concrètes. Parmi celles-ci figurent la facilitation de l'accès au financement pour les PME/PMI, le développement de programmes de formation technique et managériale, ainsi que la création de mécanismes favorisant l'accès aux marchés locaux et internationaux. L'implication des partenaires techniques et financiers est également envisagée pour soutenir la mise en œuvre effective des réformes.

Avec cette stratégie, le Mali ambitionne de bâtir une économie plus résiliente, capable de faire face aux chocs internes et externes. En misant sur une nouvelle génération d'entrepreneurs, le pays cherche à faire émerger des champions nationaux aptes à relever les défis de la compétitivité régionale et internationale.

Dans un contexte marqué par des défis économiques et sociaux persistants, cette initiative apparaît comme une réponse structurée et proactive. Elle témoigne d'une volonté politique de placer l'entrepreneuriat au cœur du développement, en offrant aux citoyens les moyens de devenir acteurs de leur propre avenir.

Karamoko B Keita

Sahel : La Banque mondiale lance un ambitieux plan 2026-2031

Le Groupe de la Banque mondiale franchit une nouvelle étape dans son engagement en faveur du Sahel. Le 7 avril 2026, l'institution a officiellement validé son Cadre de Partenariat Pays (CPF) pour la période 2026-2031, un programme d'envergure qui cible quatre pays clés de la région : le Burkina Faso, le Mali, le Niger et le Tchad. À travers cette initiative, la Banque mondiale ambitionne de créer des emplois, dynamiser les économies nationales et renforcer la capacité de ces États à faire face aux défis multiples auxquels ils sont confrontés.

Ce nouveau partenariat s'inscrit dans une vision stratégique claire : transformer les économies sahéliennes en générant des opportunités durables, en particulier pour les jeunes et les femmes. Pour y parvenir, l'institution mise sur une approche intégrée reposant sur plusieurs leviers essentiels. Le développement du capital humain, notamment à travers la santé et l'éducation, constitue l'un des axes prioritaires. Parallèlement, la modernisation des infrastructures de base et l'amélioration de la productivité agricole sont envisées comme des moteurs de croissance indispensables. Le dynamisme du secteur privé est également au cœur de cette stratégie.

Dans un contexte marqué par des défis sécuritaires persistants, ce cadre de partenariat adopte une approche adaptée aux réalités du terrain. Il s'appuie sur la stratégie Fragilité-Conflits-Violence (FCV), qui permet de proposer des solutions flexibles et différenciées en fonction des spécificités de chaque pays. Cette démarche vise à maximiser l'impact des interventions tout en tenant compte des contraintes locales.

L'une des innovations majeures de ce programme réside dans la synergie renforcée entre les différentes branches du Groupe de la Banque mondiale. En mobilisant conjointement l'Association internationale de Développement (IDA), dédiée au financement des États, la Société financière internationale (IFC), orientée vers le secteur privé, et



l'Agence multilatérale de garantie des investissements (MIGA), spécialisée dans la couverture des risques politiques, l'institution entend déployer une action coordonnée et efficace.

Cette approche intégrée devrait permettre d'élargir l'accès au financement pour les micro, petites et moyennes entreprises (MPME), souvent confrontées à des difficultés d'accès aux ressources financières. Elle vise également à renforcer les chaînes d'approvisionnement locales et régionales, tout en favorisant la création d'emplois de meilleure qualité. L'objectif est de stimuler une croissance inclusive et durable, capable de bénéficier à l'ensemble des populations.

Le partenariat soutiendra par ailleurs plusieurs initiatives phares, notamment la Mission 300, axée sur l'accès à l'électricité, Agriconnect pour le développement rural, ainsi que des programmes visant à accélérer la mise en œuvre de la couverture santé universelle. Ces projets traduisent une volonté de répondre aux besoins fondamentaux des populations tout en consolidant les bases du développement économique.

La Banque mondiale insiste également sur l'alignement de ce cadre de partenariat avec les priorités nationales des pays concernés. Au Mali, il s'inscrit dans la continuité du SNEDD 2024-2033, tandis qu'au Burkina Faso, il accompagne le Plan national de développement 2026-2030. Il est également en phase avec le Plan de redressement et de résilience du Niger et la stratégie Tchad Connexion 2030.

Malgré les défis liés à l'enclavement et à l'insécurité, les responsables de l'IFC et de la MIGA ont réaffirmé l'importance d'un secteur privé dynamique pour soutenir la croissance. Grâce à des mécanismes de garanties renforcés, la Banque mondiale entend sécuriser et encourager les investissements, considérés comme un levier essentiel pour diversifier les économies et bâtir un avenir plus résilient au Sahel.

Yacouba Ongoiba

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

Littérature : “Au-delà des Frontières”, une traversée lumineuse de l’âme signée Karima Boina



Dans un paysage littéraire souvent dominé par des récits formatés et des trajectoires prévisibles, Au-delà des Frontières de Karima Boina, connue sous le nom de plume Sandia MBechezi, s’impose comme une œuvre singulière, profonde et intensément introspective. Bien plus qu’une autobiographie, ce livre se présente comme une exploration intérieure, une plongée courageuse dans les méandres de l’existence humaine, là où se rencontrent doute, foi, souffrance et résilience.

Dès les premières pages, l’auteure entraîne le lecteur dans un univers marqué par la solitude, l’incertitude et la quête de sens. Elle y raconte une vie avancée « dans le noir », sans repères apparents, guidée uniquement par une intuition fragile mais persistante. Cette métaphore de l’obscurité n’est pas un simple effet de style : elle constitue le fil conducteur d’un récit où chaque étape traduit une lutte intérieure, une tentative de compréhension du monde et de soi-même.

Karima Boina parvient avec finesse à transformer ses épreuves personnelles en une réflexion universelle. Son écriture, à la fois poétique et accessible, révèle une sensibilité rare et une capacité à exprimer l’indicible. Elle rappelle que l’essentiel échappe souvent au regard immédiat et que seules l’intuition et la foi intérieure permettent d’en saisir la portée. Cette dimension spirituelle, omniprésente dans l’ouvrage, confère au texte une profondeur qui dépasse le simple témoignage.

L’un des aspects les plus remarquables du livre réside dans la manière dont l’auteure aborde la



notion d'équilibre. Entre humilité et confiance en soi, entre doute et affirmation, elle décrit un cheminement lent et exigeant vers une forme de justesse intérieure. Ce travail sur soi, loin d'être idéalisé, est présenté dans toute sa complexité, avec ses hésitations, ses remises en question et ses apprentissages.

Le rapport au temps constitue également un élément central de l'œuvre. L'auteure invite à une forme de patience, à une acceptation du rythme naturel de la vie. Chaque expérience, chaque épreuve, est envisagée comme une pièce d'un puzzle dont le sens ne se révèle qu'avec le recul. Cette philosophie du temps long donne au récit une dimension méditative, presque contemplative.

Mais Au-delà des Frontières ne se limite pas à une introspection individuelle. Le livre est aussi un hommage vibrant aux liens humains et spirituels qui façonnent une existence. En particulier, la figure de la mère, feu Bibi Hindi, occupe une place centrale. Présente comme une force invisible mais constante, elle incarne cette continuité entre les mondes, cette connexion qui transcende la vie et la mort. L'écriture elle-même devient alors un acte de transmission, presque sacré, nourri par cette relation profonde.

À travers ce récit, Karima Boina ne cherche pas à se mettre en avant, mais à tendre un miroir au lecteur. Elle s'adresse à tous ceux qui, à un moment de leur vie, ont avancé sans certitudes, portés uniquement par une lumière intérieure. C'est en cela que réside la force de son ouvrage : dans sa capacité à toucher l'universel à partir de l'intime.

Œuvre d'une grande sincérité, Au-delà des Frontières s'impose comme un livre inspirant, porteur d'espoir et de réflexion. Sandia MBechezi y signe un texte d'une rare authenticité, qui confirme son talent et sa place parmi les voix littéraires à suivre.

Moctar Sow

Enregistrement des naissances au Mali : Un enjeu crucial pour l'avenir des enfants



Au Mali, l'enregistrement des naissances demeure un enjeu crucial pour l'avenir des enfants. En effet, l'acte de naissance, premier document administratif d'un individu, revêt une importance capitale en termes de reconnaissance légale et d'accès aux droits fondamentaux. Cependant, un nombre significatif d'enfants maliens se voient encore privés de cette formalité en raison de divers obstacles.

L'acte de naissance est bien plus qu'une simple formalité administrative : il constitue une preuve concrète de l'existence juridique d'une personne. Il est indispensable pour accéder à des droits fondamentaux tels que l'éducation, l'obtention de documents d'identité ou encore l'accès à certains services sociaux. Malheureusement, de nombreux enfants au Mali ne sont pas déclarés à l'état civil dès leur naissance, ce qui engendre des conséquences préoccupantes.

Selon les estimations de l'Unicef, environ 13 % des enfants au Mali ne disposent pas d'acte de naissance, une situation inquiétante qui s'explique par plusieurs facteurs. Parmi ceux-ci, on peut citer le manque d'information des parents, la distance des centres d'état civil, surtout en zones rurales, ainsi que les contraintes administratives.

La procédure d'enregistrement d'une naissance est en théorie simple : il suffit de déclarer la naissance à la mairie ou à un centre d'état civil, en présentant le certificat de naissance délivré par une structure de santé. L'enfant est alors inscrit dans les registres officiels et un acte de naissance lui est attribué.



Néanmoins, la législation malienne impose un délai de 30 jours pour déclarer une naissance, après quoi les parents doivent entamer une procédure judiciaire pour obtenir un jugement supplétif, rendant l'établissement de l'acte plus complexe et coûteux. Cette contrainte constitue un frein majeur dans de nombreuses localités du pays, où des familles se retrouvent dans l'incapacité de régulariser la situation de leurs enfants.

Pour lutter contre ce fléau, les autorités maliennes, soutenues par leurs partenaires, multiplient les actions de sensibilisation. Des campagnes d'information, des émissions radiophoniques et des campagnes médiatiques sont régulièrement organisées pour informer les populations sur l'importance vitale de l'acte de naissance.

Malgré ces efforts louables, des défis persistent. L'amélioration de l'accès aux services d'état civil, le renforcement de la sensibilisation et la simplification des procédures sont des leviers essentiels pour garantir à chaque enfant malien le droit fondamental à une identité légale.

Dans un contexte où l'inclusion sociale et le développement durable sont des priorités, l'enregistrement systématique des naissances s'avère être une nécessité pour bâtir un avenir plus équitable pour tous les enfants au Mali.

Fatou Sissoko

Littérature et mémoire : Karima Boina ravive l'histoire comorienne dans Au-delà des Frontières



Avec Au-delà des Frontières, Karima Sandia Boina Mbéchezi, également connue sous le nom de plume Sandia MBechezi, signe une œuvre autobiographique d'une intensité rare, où l'intime se mêle à la grande Histoire. À travers un récit profondément incarné, l'auteure propose bien plus qu'une trajectoire personnelle : une immersion lucide et engagée dans les turbulences politiques des Comores postindépendance.

Dès les premières pages, Karima Boina ancre son propos dans une filiation marquée par l'héritage révolutionnaire, notamment à travers la figure de Ali Soilihi Mtsachiwa, surnommé « le Mongozi » (le guide). Cette mémoire familiale, étroitement liée aux soubresauts de l'histoire nationale, devient le socle d'une réflexion plus large sur la liberté, la justice sociale et l'engagement politique.

L'ouvrage se distingue par sa capacité à articuler mémoire personnelle et analyse historique. L'auteure revient avec précision sur les événements qui ont suivi l'indépendance des Comores en 1975, une période marquée par une instabilité chronique et des coups d'État à répétition. Elle évoque notamment le rôle controversé du mercenaire français Bob Denard, dont les interventions ont profondément influencé le destin politique de l'archipel. À travers cette relecture critique, se dessine une dénonciation sans détour des ingérences extérieures et des alliances opaques entre pouvoir, argent et influence.

Mais la puissance du livre réside surtout dans sa dimension humaine, incarnée par des récits poignants qui donnent chair aux tragédies politiques. Le témoignage du frère d'Ali Adili, Rafik Adili, s'inscrit dans cette volonté de faire émerger une mémoire vivante, douloureuse et profondément personnelle :

« Quand je parle de moi



On a souvent tendance à me dire que je suis quelqu'un de bien, qui a toujours la pêche, optimiste et transmettant ma bonne humeur aux autres. Quand on me dit ça, je souris timidement mais au plus profond de moi-même je me demande comment mes amis peuvent être aussi naïfs. Tous mes gestes sont contrôlés, réfléchis. Presque tout ce que je fais est pensé à l'avance pour ne laisser paraître aucune faiblesse.

Je suis programmée pour ne pas montrer aucune faiblesse devant les autres, programmée à être tenace pour le restant de mes jours. J'ai beau être tenace ou heureux je ne le serais jamais entièrement. Il me manquera quelque chose, lui mon frère, le plus grand de moi.

Il est parti sans nous dire au revoir, un grand frère mort pour sa liberté et celle des autres. C'était en décembre 87, il y a 30 ans, tué par les mercenaires de Bob Denard. Paix à son âme. »

Ce témoignage bouleversant éclaire d'une lumière crue la réalité des violences politiques. Derrière les récits historiques, il révèle la profondeur des traumatismes individuels et familiaux. La figure d'Ali Adili, jeune soldat victime d'un système brutal, devient ainsi le symbole d'une génération sacrifiée, marquée par la répression et l'impunité.

Karima Boina ne se limite pas à relater ces événements : elle les interroge avec acuité. Où se situe l'éthique dans ces luttes de pouvoir ? Comment reconstruire une société sans justice ni mémoire ? Ces interrogations traversent l'ensemble de l'ouvrage et lui confèrent une portée réflexive majeure.

Par ailleurs, Au-delà des Frontières se distingue par sa dimension spirituelle et philosophique. Refusant la haine ou la vengeance, l'auteure revendique un cheminement intérieur fondé sur la résilience. Elle transforme la douleur en engagement, l'injustice en moteur d'action, et la mémoire en outil de transmission, donnant à son récit une dimension universelle.

L'hommage rendu au Président Ali Soilihi Mtsachiwa, le Mongozi, autre figure majeure de l'histoire politique comorienne et membre de sa famille, vient compléter cette fresque mémorielle. Ces figures historiques sont présentées avec nuance, comme des hommes porteurs de visions, engagés dans une quête de transformation sociale.

Enfin, l'auteure élargit son analyse en établissant des parallèles avec d'autres contextes internationaux, soulignant que les mécanismes de déstabilisation politique observés aux Comores s'inscrivent dans des dynamiques globales. Elle appelle ainsi à une reconnaissance plus large de ces histoires souvent marginalisées dans les récits dominants.

Œuvre de mémoire, de vérité et d'engagement, Au-delà des Frontières s'impose comme un témoignage essentiel. Karima Boina y livre un texte puissant, à la fois intime et politique, qui éclaire une page méconnue de l'histoire tout en invitant à une réflexion profonde sur la justice, la responsabilité et la dignité humaine.

Moctar Sow

Diplomatie : Le Burkina Faso renforce sa coopération avec l'Inde et l'Arabie saoudite



Le ministre burkinabè des Affaires étrangères, Karamoko Jean Marie Traoré, a récemment accueilli en audience les ambassadeurs de l'Inde et de l'Arabie saoudite les 8 et 9 avril 2026. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du renforcement de la coopération bilatérale entre le Burkina Faso et ces deux nations.

Lors de la réunion avec l'ambassadeur de l'Inde, Om Prakash Meena, une invitation officielle a été transmise au Burkina Faso pour participer au 4ème sommet Inde-Afrique, qui se tiendra du 28 au 31 mai 2026 en Inde. Ce sommet international vise à stimuler les partenariats entre New Delhi et les pays africains, dans le but de renforcer les liens et les échanges entre les deux régions.

Les discussions ont également permis d'identifier plusieurs axes de coopération prioritaires, notamment dans les domaines de la santé, de la valorisation des plantes médicinales, de l'agriculture, ainsi que de la science et de la technologie. Ces domaines offrent des opportunités de collaboration fructueuse qui pourraient bénéficier aux populations des deux pays.

En ce qui concerne les échanges avec l'ambassadeur d'Arabie saoudite, les discussions ont principalement porté sur le renforcement des relations diplomatiques et économiques entre les deux pays. Cette volonté de consolider les liens témoigne de l'importance que le Burkina Faso accorde à ses relations avec l'Arabie saoudite et de sa volonté de développer des partenariats mutuellement bénéfiques.

Ces rencontres entre le ministre burkinabè des Affaires étrangères et les ambassadeurs de l'Inde et de l'Arabie saoudite soulignent l'engagement du Burkina Faso à renforcer ses liens avec ces nations clés. Ces échanges témoignent de la volonté du Burkina Faso de promouvoir la coopération internationale et de favoriser le développement économique et social de la région.

Arouna Sidibé

Renforcement des capacités militaires : La Turquie s'impose comme partenaire clé du Niger



Un partenariat stratégique renforcé entre la Turquie et le Niger dans le domaine de la défense a été officialisé lors de la récente réunion entre le ministre turc de la Défense nationale, Yaşar Güler, et son homologue nigérien, le général de corps d'armée Salifou Mody. L'événement s'est déroulé hier, mardi 7 avril 2026, et a marqué une étape importante dans les relations bilatérales entre Ankara et Niamey.

Lors de cette séance de travail de haut niveau, les deux ministres ont signé le « Protocole relatif au soutien à la formation sur site », un accord qui prévoit le déploiement de l'expertise turque au Niger pour assurer la formation des unités militaires nigériennes directement sur leur territoire. Cette initiative vise à renforcer les capacités opérationnelles des forces armées nigériennes et à les préparer à relever les défis sécuritaires régionaux.

Ce partenariat reflète l'engagement de la Turquie à soutenir le Niger dans son renforcement militaire et à contribuer à la stabilité de la région. En s'impliquant activement dans la formation des forces armées nigériennes, la Turquie démontre sa volonté de jouer un rôle clé dans la sécurisation de la région et de promouvoir la coopération en matière de défense.

Cette collaboration renforcée entre Ankara et Niamey ouvre de nouvelles perspectives de coopération dans le domaine de la défense et souligne l'importance de la solidarité et de la coopération internationale pour faire face aux défis sécuritaires actuels.

Arouna Sidibé

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Entre éthique et intérêts sportifs : Dakar s'impose dans le débat sur l'avenir du football africain



Le Président de la République du Sénégal, S.E.M. Bassirou Diomaye Faye, a reçu en audience ce jeudi 9 avril 2026 le Président de la Confédération Africaine de Football (CAF), Patrice Motsepe. Cette rencontre de haut niveau a été l'occasion d'aborder divers sujets cruciaux liés au football continental, ainsi que les récents développements dans le domaine du sport en Afrique.

Dans un communiqué officiel de la Présidence, il a été rapporté que les deux dirigeants ont examiné plusieurs dossiers stratégiques concernant le football en Afrique. Le Président Faye a souligné son engagement indéfectible envers les principes de transparence, d'intégrité des compétitions et le strict respect des règles, éléments essentiels pour préserver la réputation et la crédibilité de la CAF.

Par ailleurs, le Président Faye a tenu à souligner que le Sénégal restera vigilant quant à la protection de ses intérêts sportifs. Il a affirmé que le pays suivra de près l'évolution des affaires en cours avec détermination, en se reposant exclusivement sur les instances et les voies de recours compétentes.

Cette rencontre entre les deux dirigeants revêt une importance capitale pour l'avenir du football en Afrique et témoigne de l'importance accordée par le Président Faye à la bonne gouvernance et à l'éthique dans le sport. Les décisions prises lors de cette audience pourraient avoir des répercussions significatives sur le paysage footballistique du continent et renforcer la position du Sénégal en tant qu'acteur majeur dans le domaine du sport en Afrique.

Cette réunion entre le Président de la République du Sénégal et le Président de la CAF marque un pas important vers une gouvernance plus transparente et responsable du football en Afrique, et témoigne de l'engagement des deux parties à promouvoir l'excellence et l'équité dans le domaine sportif.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tout **renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...**

n'hésitez pas, contactez-nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | amplkile@gmail.com | www.malikile.com